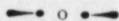


» Le prêtre est le premier maître du peuple catholique allemand. Et l'épiscopat allemand a, il y a neuf ans, créé à Fribourg en Brisgau, précisément pour procurer à tous les diocèses des prêtres savants et vaillants, un institut ayant spécialement pour but la culture supérieure du clergé; cet institut porte le beau nom de *Collegium Sapientia*.



### Aux Indes



#### ELOGE DES MISSIONNAIRES CATHOLIQUES PAR DES PROTESTANTS

Nous lisons dans le compte rendu de la troisième conférence de la Société des Missions protestantes à Batavia, ce jugement des ministres protestants de là-bas sur le clergé catholique :

On ne peut nier que Rome ne fasse aux Indes des progrès inquiétants. Unis comme la phalange macédonienne, les catholiques marchent en avant en remportant victoire sur victoire.

Son organisation est bien supérieure à la nôtre. Le président de notre collège supérieur ecclésiastique nous est assigné par le gouvernement; c'est d'ordinaire un conseiller d'Etat. A la tête de l'Eglise romaine se trouve un évêque nommé par le Saint-Siège, et reconnu par le gouvernement. Cet évêque, qui a pour l'ordinaire vieilli dans ces contrées, possède une autorité sérieuse et gouverne d'une main ferme et respectée.

Le désintéressement des prêtres de Rome est vraiment admirable. On les voit partager en frères les honoraires que le gouvernement assigne à quelques-uns. Le zèle des prêtres romains à visiter les hôpitaux et les prisons est digne de tout éloge. L'armée n'a qu'une voix pour louer leur cordialité et leur esprit de sacrifice. De là vient la bienveillance que le public et le gouvernement leur témoignent de temps à autre. Ces prêtres, pleins de courage et de conviction, voient partout s'accroître le nombre de leurs adeptes. Ils savent même profiter du matérialisme et de l'indifférentisme qui règnent dans ces contrées. C'est ce qui arrive dans les mariages mixtes. Combien de protestants, indifférents pour le protestantisme, se conforment aux exigences des parents catholiques sous l'in-